

Bulletin du FMI

RAPPORT SUR LA STABILITÉ FINANCIÈRE DANS LE MONDE

Montée des risques pour le système financier

Bulletin du FMI en ligne
21 septembre 2011



Bourse en Allemagne : les marchés financiers européens s'inquiètent du niveau des dettes publiques (photo: Thomas Lohnes/AFP/Getty Images)

- La faiblesse de la croissance et des bilans et le manque de volonté politique causent une crise de confiance
- La dette publique est un facteur de risque dans de nombreux pays
- Les décideurs doivent agir pour assainir les bilans des ménages, du secteur public et des établissements financiers

Les risques pour la stabilité financière se sont considérablement aggravés durant ces derniers mois, car le ralentissement de la croissance économique, la tourmente sur les marchés financiers européens et l'abaissement de la cote de crédit des États-Unis ont plombé le système financier mondial, d'après les dernières analyses du FMI. Les marchés financiers ont commencé à douter que les dirigeants politiques soient capables de mobiliser le vaste soutien nécessaire pour les mesures qui s'imposent, déclare le FMI dans la dernière édition de son [Rapport sur la stabilité financière dans le monde](#).

«Nous sommes plongés dans une crise de confiance qui met à mal et l'économie et le système financier», a déclaré José Viñals, Conseiller financier et Directeur du Département des marchés monétaire et de capitaux du FMI, qui a préparé le rapport. «Le terrain gagné sur le front de la stabilité financière au cours des trois dernières années a été reperdu», a ajouté M. Viñals.

Le [rapport](#) indique que les bilans — qui sont la photographie des actifs et passifs détenu par un État, un établissement financier ou un ménage — sont grevés par une dette grandissante ou des actifs dévalorisés.

Le [Rapport sur la stabilité financière dans le monde](#) a été rendu public le lendemain de la publication des rapports du FMI sur les perspectives d'évolution [de la croissance mondiale](#) et [des dettes et déficits publics](#), qui font état d'une reprise faible et cahotante.

Enjeux mondiaux

Le manque de progrès dans l'assainissement des bilans a fait naître des doutes quant à la santé financière des gouvernements des pays avancés, des banques européennes et des ménages aux États-Unis.

En **Europe**, les inquiétudes concernant le niveau des dettes publiques se sont étendues au système bancaire de la région, ce qui a accru le coût de l'emprunt pour de nombreuses banques et réduit leur valeur boursière.

Le FMI estime que le risque de crédit souverain auquel sont confrontées les banques d'un certain nombre de pays européens a augmenté d'environ 200 milliards d'euros depuis le début de 2010. Ce chiffre ne donne pas la mesure des besoins de fonds propres des banques, mais plutôt une approximation de l'accroissement du risque de crédit souverain assumé par les banques durant les deux dernières années.

Aux **États-Unis**, les inquiétudes quant à la viabilité à long terme de la dette publique n'ont fait que grandir. Si rien n'est fait pour les apaiser, il pourrait y avoir une nouvelle flambée des risques souverains qui auraient de lourdes conséquences au niveau mondial. Dans le même temps, les ménages américains sont encore en train d'assainir leurs bilans, ce qui pèse sur la croissance économique, les prix des logements et l'activité des banques aux États-Unis.

Taux d'intérêt bas

Selon le FMI, le bas niveau des taux d'intérêt, bien que nécessaire pour aider les pays avancés à promouvoir la croissance, peut à plus longue échéance être une menace pour la stabilité financière. La quête de rendements plus élevés pousse certains secteurs des pays avancés, tels que les spécialistes des opérations de portage et les fonds spéculatifs, à emprunter davantage pour investir. Cela crée le risque d'une dégradation encore plus grave de la qualité des actifs en cas de nouveaux chocs financiers ou économiques.

Dans le même temps, nombre de pays émergents connaissent une rapide expansion du crédit et empruntent de plus en plus pour financer leurs investissements. Cela pourrait causer une surchauffe, une augmentation progressive des déséquilibres financiers et une dégradation de la qualité des crédits. Si les risques pesant sur la stabilité financière mondiale s'accroissent, les pays émergents pourraient être exposés à de soudaines sorties de capitaux et à des tensions financières.

Il est temps d'agir

Pour endiguer la crise actuelle, les décideurs doivent réagir promptement et énergiquement sur plusieurs fronts:

- **Il faut assainir les bilans publics** aux États-Unis, en Europe et au Japon, avec des stratégies crédibles visant à réduire l'endettement et les déficits publics au cours des prochaines années.
- Il faut que les banques de l'**Union européenne continuent à constituer des volants de fonds propres suffisants** pour leur permettre de faire face aux conséquences de leur exposition à des dettes publiques plus risquées. Il faut aussi que leur bilan soit plus solide pour accompagner la reprise économique. Certaines banques qui sont fort

tributaires du financement de gros et exposées à des dettes publiques plus risquées pourraient avoir besoin d'accroître leurs fonds propres, mais les établissements plus fragiles devraient faire l'objet d'une restructuration ou d'une résolution.

- La situation des **bilans des ménages américains surendettés** pourrait être améliorée moyennant un programme plus ambitieux de réformes du crédit hypothécaire comprenant des réductions de principal.
- **Les pays émergents** devraient limiter la montée des déséquilibres financiers afin de préserver leur résilience aux futurs chocs financiers et continuer à édifier des systèmes financiers solides qui leur permettront de développer leur économie. [Des mesures macroprudentielles](#) peuvent aider à contenir les risques systémiques au sein du secteur financier.
- **Les réformes de la réglementation financière à l'échelle mondiale** doivent être adoptées et mises en œuvre de manière cohérente à l'échelle internationale. Il faut notamment traiter le dossier des établissements et des infrastructures de marché d'importance systémique et régler les problèmes que pose le secteur bancaire parallèle.

L'absence de mesures décisives pour remédier aux causes et aux séquelles de la crise financière qui a débuté en 2008 a conduit à la situation actuelle. Le chemin d'une reprise soutenue s'est rétréci, mais ne s'est pas effacé, affirme le FMI.

Le rapport a été rendu public à la veille de l'Assemblée annuelle du FMI, qui réunit à Washington les dirigeants du monde entier pour une série d'entretiens sur l'économie mondiale.